

Avril 2021 volume III XXX numéro 1



Le Picocheur

Bulletin de la Société d'Observation de la Faune Ailée du Sud-Ouest

222 rue Alphonse-Desjardins suite 202

Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 2N9



DANS CE NUMÉRO

LES COLLABORATEURS ET LES COLLABORATRICES

DENIS GERVAIS – Mot du Président, Résultats du Décompte de Noël.

ALAIN QUENNEVILLE –Faits Saillants

JACINTHE CARRIÈRE – *Rédactrice en chef* – Montage, graphisme, correction, etc.
– Articles : Oiseau Vedette (le carouge à épaulettes), Pensées Ornithologiques.



Photo : Jacinthe Carrière.

Vous êtes intéressé.e à participer au *Picocheur*?

Contactez la rédactrice en chef!

jacinthejuliette@gmail.com

LE MOT DU PRÉSIDENT

2021

Une année pas comme les autres...en effet!

C'est le même titre qu'en août 2020 dernier, et nous avons préparé un calendrier d'activités allégé. Le mot du président se terminait par :

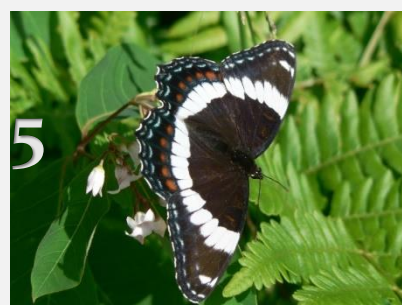
« *En espérant que cela se déroulera bien...* (en parlant des activités du calendrier qui, malheureusement, n'auront pas lieu ce printemps)

ET VOUS, COMMENT ÇA VA? »

Je n'ai plus de mots. Vive les vaccins.

J'ai envie d'un petit *quiz*... identifiez!

RÉPONSES À LA PAGE SUIVANTE.



RÉPONSES AU QUIZ

1 Nid de paruline jaune parasité par un vacher



2 Nid de merle d'Amérique



3 Érythrone d'Amérique



4 Impatiente du Cap

5 Admiral



Bonne lecture!

Denis Gervais

Président 

SPÉCIAL PHOTOGRAPHIE ORNITHOLOGIQUE

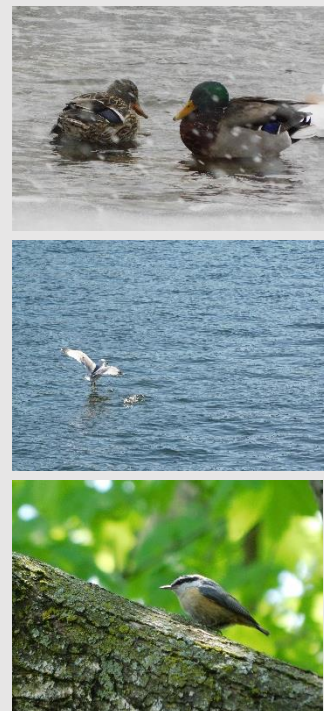
Participez à notre

GALERIE-PHOTOS ORNITHO



2021

PRÉSENTÉE PAR LE PICOCHÉUR



COMMENT PARTICIPER?

Photographes d'oiseaux, ornithologues, amateurs et professionnels, à vos caméras!

Avant le 30 août 2021, envoyez la meilleure photo de votre collection à la rédactrice en chef pour la voir exposée dans notre galerie-photos spéciale 2021 lors de sa présentation dans le Picocheur de cet automne!

Envoyez vos photos à l'adresse : jacinthejuliette@gmail.com

OISEAU VEDETTE

LE CAROUGE À ÉPAULETTES

Le chant de nos printemps



Konk-la-ree!

Konk-la-ree!

Ah! Le chant printanier du carouge à épaulettes! C'est la trame sonore de nos printemps, le chant qui annonce la fonte des neiges et le retour des migrateurs dans nos contrées. Dès mars, alors que le printemps montre timidement le bout de son nez, après un hiver gris et froid, on se secoue les plumes, on se réveille, on fleurit et on sort de nos terriers. Tout ceci, en écoutant chanter le carouge.

Cet oiseau, décidément, ne passe jamais inaperçu. Que ce soit par son chant et ses cris grinçants, ou par son habitude à défendre son territoire contre toute menace, qu'elle soit renard ou encore photographe animalier, il mérite bien son surnom de « commandeur ».

Petit coup d'œil sur ce charmant houspilleur.

Textes et photos de Jacinthe Carrière

OISEAU VEDETTE

DESCRIPTION

Le carouge à épaulettes, *agelaius phoeniceus*, est une espèce de passereau de la famille des *icteridae*. Il peut mesurer de 17 à 23 centimètres de longueur et peser jusqu'à 77 grammes.

Toujours dotée d'un bec pointu indifféremment du sexe, l'espèce présente cependant un très remarquable dimorphisme sexuel au niveau du plumage: alors que la femelle est discrète et bien camouflée, avec son plumage chamois tirant sur le brun, sa poitrine rayée, et son « sourcil » brun et beige, ce qui lui donne une apparence très semblable à celle des bruants ou encore des femelles roselins, le mâle est presque entièrement noir; seules sont colorées deux taches rouges sur ses ailes, qui prennent la forme d'épaulettes lorsque l'oiseau prend une posture d'intimidation; ce sont ces attributs qui, vous l'avez bien deviné, lui ont valu son nom.



¹ Québec Oiseaux, volume 32, numéro 3, article : Le carouge à épaulettes, par Phillipe Blain.

Quant à son historique surnom de *commandeur*, que j'affectionne particulièrement, il date des temps de la Nouvelle-France! C'est en effet par ce petit nom que les habitants le nommèrent. Cette appellation proviendrait sans surprise de l'épaulette rouge du carouge, qui ressemblerait vaguement à une marque d'ordre de chevalerie. Ce nom a étonnamment perduré jusqu'à tout récemment; Claude Mélançon l'appelle ainsi dans son très populaire ouvrage *Charmants Voisins*, en 1940 (voir source¹).

ALIMENTATION

Le carouge n'est pas très difficile lorsqu'il s'agit de se nourrir. Selon la saison, il modifie son menu; en été, il peut se nourrir tantôt de petites proies variées (chenilles, insectes, larves, escargots, mollusques, araignées), tantôt de graines, de baies, de grains céréaliers, de fruits sauvages, etc. Son alimentation change au fur et à mesure que le climat change : au printemps, alors qu'il revient dans son territoire de nidification, il se nourrit de graines et de semences; alors que l'été s'installe, il inclut progressivement baies et fruits sauvages dans son assiette. Puis, avec l'été et sa chaleur reviennent les

OISEAU VEDETTE

insectes; alors, le carouge va ajouter à sa diète toutes sortes de petites bêtes, citées plus haut. Enfin, c'est uniquement avec ce genre de proie qu'il nourrira ses petits.

On le voit souvent sautiller et courir, fouillant le sol à la recherche de sa pitance.

HABITAT ET RÉPARTITION

Ce passereau s'accommode d'habitats vastes et herbeux, comme les prairies, jachères, champs, etc., mais il privilégie encore davantage les milieux humides, où la chasse aux insectes est très fructueuse. On peut le trouver par exemple dans les marais d'eau fraîche et douce, mais aussi dans ceux d'eau saumâtre; il aime particulièrement les lieux riches en massettes et en scirpes.

CHANTS ET CRIS

Outre son chant, le fameux *konk-a-lee*, le carouge pousse différents cris; notons le *tchak!*, ainsi que le *ti-ou* aigu, qu'il crie d'un trait lorsqu'il prend peur. Le chant de la femelle, quant à lui, ressemble à ceci : *chit chit chit chit chit chit cheer teer teer teerr*.

Aussitôt arrivés dans nos contrées, les mâles carouges se mettent à l'ouvrage. La saison de reproduction va commencer, par question de chômer!

Les mâles âgés retournent à leur anciennes terres, et, immédiatement, doivent les défendre contre les jeunes qui, eux, vivent leur première saison de reproduction; ils cherchent donc un territoire où s'installer, bien souvent en n'hésitant pas à déloger leurs aînés du lieu de leur convoitise.

Un mois plus tard après l'arrivée des mâles, les femelles arrivent à destination à leur tour. Chacune s'installe sur un territoire conquis par un mâle afin d'y aménager leur nid, qu'elles accrochent ordinairement à la tige de quenouilles ou d'arbrisseaux; celui-ci est constitué d'herbes et de plantes marécageuses savamment entrelacées, souvent trouvées dans les champs et les forêts avoisinants. Sur un seul territoire, plusieurs femelles peuvent se partager le maître des lieux. Ainsi, chaque mâle s'accouple avec toutes les femelles qui vivent sur ses terres, qui peuvent être jusqu'à cinq; toutefois, dans des cas exceptionnels, on peut en compter quinze.

OISEAU VEDETTE

INFIDÉLITÉS

Mais avant de gagner leurs faveurs, il doit leur faire la cour.

OISEAU VEDETTE

Pour séduire une femelle, le mâle carouge chante bruyamment en exposant bien comme il faut ses épaulettes éclatantes.

Cependant, cette polygamie va parfois, bien que ce soit assez rare, dans l'autre sens. En effet, il arrive que les femelles s'offrent une petite excursion dans le territoire voisin... résultat? On estime que jusqu'à la moitié des nids contiendraient des oisillons dont le père n'est pas le propriétaire du territoire où il est né. L'avantage de cette pratique, c'est l'approvisionnement; la femelle peut ainsi aller chercher à manger sur un autre territoire et bénéficier de la protection d'un deuxième amant.

Les femelles peuvent se reproduire dès l'âge d'un an, tandis que les mâles doivent généralement attendre leur deuxième année pour pouvoir enfin s'accoupler.



PROTECTEURS

Petit conseil : n'approchez pas trop d'un nid de carouges lors de la saison de reproduction. Car ces oiseaux n'hésitent nullement à protéger leurs petits contre toutes les menaces, qu'elle soit réelle ou non. Ainsi, que ce soit un raton laveur, un corvidé, un vacher à tête brune (espèce qui parasite parfois leurs nids), un mustélide ou un passant faisant une petite balade, le carouge se lance à l'attaque.

Vocalises, vols en piqué et attaques-surprise sont au rendez-vous pour l'infortunée cible. On comprend toutefois leur excitabilité lorsque l'on apprend qu'environ la moitié des œufs et des oisillons périssent sous la dent ou la griffe de prédateurs divers.

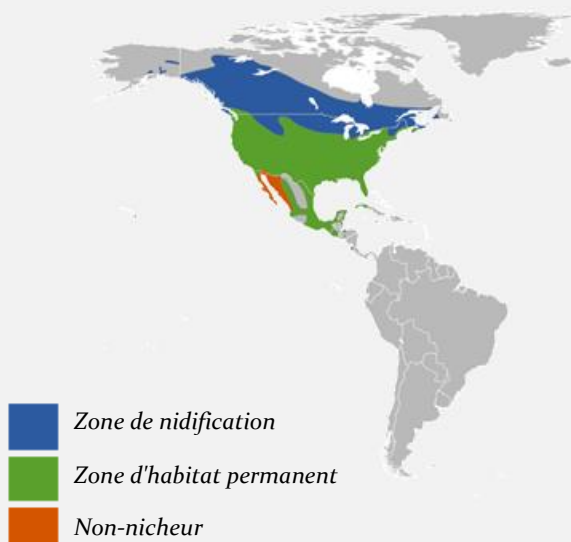


Image : https://fr.wikipedia.org/wiki/Carouge_%C3%A0_%C3%A9paulettes

OISEAU VEDETTE

Alors que la couvaison, qui dure deux semaines environ, est assumée exclusivement par la femelle, (le mâle, pendant ce temps, joue le rôle de protecteur), ce sont les deux parents qui participent au ravitaillement lorsque les petits sont nés. Odonates (libellules) et lépidoptères sont au menu, entre autres insectes, selon l'environnement où ils chassent.

Les jeunes carouges resteront au nid pendant environ neuf à douze jours.



LA FIN D'UNE SAISON

Lorsque l'été tire à sa fin, les carouges ont rempli leurs devoirs de parents. Ils disparaissent alors du paysage; l'on croirait qu'ils se sont volatilisés. En fait, ces oiseaux devenus soudainement bien discrets se cachent dans la végétation des marais afin d'accomplir leur mue annuelle. Puis, dès septembre, les carouges se rassemblent, souvent en compagnie d'autres oiseaux tels que quiscales et étourneaux, en majestueuses volées, dans les champs, afin de se gaver de nourriture avant de pouvoir partir pour leur migration automnale vers leur lieu d'hivernage, qui s'étend du centre des É-U au Costa Rica.

CONSERVATION DE L'ESPÈCE

Le carouge à épaulettes, dont l'aire de répartition « va du nord-ouest de la Colombie-Britannique et de l'Alaska au sud-ouest de Terre-Neuve et, vers le sud, jusqu'au Costa Rica, au nord des Bahamas et à Cuba » (voir source²), est bien établi en Amérique du Nord. La principale menace à laquelle ses populations font face sont bien sûr la prédation, notamment par les buses, rapaces nocturnes et éperviers, qui se

² <https://www.hww.ca/fr/faune/oiseaux/le-carouge-a-epaulettes.html>

repaissent des adultes, ainsi que les nombreux autres prédateurs avides d'œufs et d'oisillons. Mais parmi les dangers qui planent sur l'espèce, mentionnons surtout la perte de l'habitat : l'assèchement de zones humides propices à la nidification sont un coup dur pour ces voyageurs revenus nicher chez nous. Aussi, les pesticides peuvent s'avérer préjudiciables pour les carouges, qui se repaissent d'insectes en été et en nourrissent leurs petits.


Le carouge, en plus d'être très commun dans nos contrées, fait aussi l'objet de nombreuses études.

En comparant les deux Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional, le constat concernant les populations de notre cher commandeur est clair : alors qu'elles semblent avoir atteint leur apogée dans la deuxième moitié du XXe siècle, elles semblent avoir quelque peu diminué depuis. La cause, nous l'avons déjà devinée : les pesticides et les herbicides, utilisés massivement notamment pour la culture de maïs et de soja. Ceux-ci ont, par leur usage effréné, contribué à un net déclin de la quantité d'insectes disponibles. Et comme ce sont ces précieux insectes qui remplissent normalement

l'estomac des petits du carouge, cela s'avère plutôt regrettable pour eux.

KON-A-LEE!

Quoi qu'il en soit, si le carouge ne connaît plus la grande prospérité de jadis, il est toujours bien présent. Et quand, par un beau matin d'avril, il nous réveille de son *kon-a-lee!* excité, le message est sans équivoque : il est bien là, et il ne compte pas se laisser abattre de sitôt.

Tenons-le-nous pour dit : ce charmant commandeur ne rigole pas. 

Sources : <https://www.hww.ca/fr/faune/oiseaux/le-carouge-a-epaulettes.html>, <https://cwf-fcf.org/fr/ressources/encyclopedies/faune/oiseaux/la-vie-dun-carouge-a-epaulettes.html>, https://fr.wikipedia.org/wiki/Carouge_%C3%A0_%C3%A9paulettes#R%C3%A9partition, Québec Oiseaux, vol. 32, no.3, article : *Le carouge à épaulettes*.



LES FAITS SAILLANTS

Hiver 2020-2021

Le temps doux et pluvieux de la fin de décembre a laissé place à un temps plus frais et sec en janvier. La neige et le froid se sont brièvement installés en février avec quelques vraies bonnes bordées de neige. La température douce et sèche a été de retour rapidement en mars et, avec les quelques journées anormalement chaudes du début d'avril, les derniers signes de l'hiver sont ensuite rapidement disparus, laissant place à un printemps qui s'annonçait anormalement très hâtif.

Grue du Canada: Après un hiver passé un peu plus au sud, un premier individu a été vu régulièrement, dès le 13 mars, dans le marais du sentier de la digue aux aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François, à Dundee (plusieurs observateurs). Le 21 mars, quatre individus ont été observés dans le même secteur. Le 3 avril, jusqu'à 24 individus ont été observés sur le territoire de la réserve nationale (plusieurs observateurs). Le 25 avril, il ne restait plus que cinq individus, soit un individu solitaire et les deux couples adultes qui fréquentent normalement le site à chaque année (plusieurs observateurs). L'accès du sentier de la Digue aux aigrettes étant fermé pour plusieurs mois, dû à d'important travaux de rénovation, les oiseaux ont par conséquent été vus dans un champ situé en bordure du marais visible à partir de la route 132.

Cygne siffleur: Deux individus ont été observés, le 23 mars, nageant sur le lac Saint-François au milieu d'un groupe de bernaches du Canada, à la hauteur de la 102e avenue à Saint-Anicet (J. de V.). Quatre possibles individus ont été observés le 4 avril sur le lac Saint-François, à l'entrée du canal Soulanges (P.A.).

Cygne trompette: Deux individus ont été observés régulièrement, dès le 9 avril, nageant dans le bassin de la halte de l'Oie des Neiges du marais de Saint-Étienne-de-Beauharnois (plusieurs observateurs). Les oiseaux sont toujours présents sur le site, à la fin d'avril, au moment d'écrire ces lignes (A.Q.). Deux individus, probablement les mêmes, ont été observés, le 13 avril, nageant sur le canal de Beauharnois, à la hauteur du pont de Saint-Louis-de-Gonzague (plusieurs observateurs).

Oie de Ross: Un individu de forme bleue a été observé, le 22 mars, se nourrissant avec une bande de quelques centaines d'oies des neiges dans un champ de maïs inondé de la montée Quesnel à Saint-Anicet (S.D.). Un deuxième individu a été observé, le 27 mars, se nourrissant, lui aussi, en compagnie de plusieurs centaines d'oies des neiges, dans un champ de maïs bordant le chemin de la Baie, à Sainte-Barbe (F.H. et D.T.).

Bernache cravant: Un individu a été observé le 16 mars, nageant parmi une bande de bernaches du Canada, à l'embouchure du canal de Beauharnois, à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).

Hybride Canard d'Amérique et Canard siffleur: Un individu a été observé régulièrement, dès le 14 avril, nageant dans le bassin de la halte de l'Oie des Neiges du marais de Saint-Étienne-de-Beauharnois. L'oiseau est toujours présent sur le site, à la fin d'avril, au moment d'écrire ces lignes (plusieurs observateurs).

Pygargue à tête blanche: Un adulte et un immature ont été observés régulièrement, de décembre à mars, tout le long du canal de Beauharnois, du barrage jusqu'à son embouchure (plusieurs observateurs). (SUITE)...

...(SUITE) Un couple de pygargues à tête blanche fréquente encore cette année un gros nid dans un arbre situé en bordure de la rivière Fraser, à Dundee (plusieurs observateurs). Le nid est parfaitement visible de la route 132, à partir du pont de la rivière Fraser, qui est situé entre le chemin de la pointe Fraser et la montée Watson à Dundee. Des pygargues à tête blanche ont été vus régulièrement (jusqu'à 9 individus le 11 mars), du début de mars à la fin avril, aux deux postes d'observation des rapaces, soit celui de l'aéroport de Salaberry-de-Valleyfield, sur le petit Rang à Saint-Stanislas-de-Kostka, et celui de la montée Smellie à Godmanchester (plusieurs observateurs).

Aigle royal: Cette espèce a été vue régulièrement, (jusqu'à 9 individus le 12 mars) en mars et avril, lors de la migration printanière, aux postes d'observation de Saint-Stanislas-de-Kostka et de la montée Smellie, à Godmanchester (plusieurs observateurs).

Faucon pèlerin: Un individu a été observé fréquemment en janvier et février, attaquant une bonne centaine de plectrophanes des neiges se nourrissant le long de la montée Chénier, pas très loin (SUITE)...

...(SUITE) de son intersection avec le chemin de la Rivière Rouge, à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Ce secteur est utilisé comme station de bagage du plectrophane des neiges par des chercheurs de l'université McGill. Les couples qui occupent la structure des ponts Larocque, Madeleine-Parent et de Saint-Louis-de-Gonzague, le long du canal de Beauharnois, ont été observés régulièrement en novembre (plusieurs observateurs). Le couple fréquentant le pont de Saint-Louis-de-Gonzague a été revu occasionnellement en décembre, janvier et février. Les trois couples ont été vus plus fréquemment à leur site de nidification respectif dès la mi-mars (plusieurs observateurs).

Harfang des neiges: Une femelle a été observée le 29 novembre dans un champ agricole bordant le 3^e rang à Sainte-Justine-de-Newton, à Sainte-Marthe (B.McF.). Une autre femelle a été observée régulièrement, dès le 8 décembre, dans les environs du croisement entre le chemin Sainte-Julie et de la montée Sainte-Julie, à Sainte-Marthe (M.J.). Une troisième femelle a été vue régulièrement, dès le 1^{er} janvier, sur le chemin Sainte-Julie, à Sainte-Marthe (plusieurs observateurs). (SUITE)...

...(SUITE) Un beau mâle presque tout blanc a été observé le 23 février sur le rang Sainte-Marie, à Sainte-Marthe (P.M.). Le dernier harfang observé dans ce secteur a été vu le 7 mars, dans un champ du chemin Sainte-Julie, près du village de Saint-Clet (D.B.). Une vieille femelle a été observée régulièrement, dès le 25 décembre, sur la montée Chénier à Côteau-du-Lac, près de la station de bagage de plectrophanes des neiges (plusieurs observateurs). Une jeune femelle a rejoint le même secteur le 27 décembre (plusieurs observateurs). Une des femelles a été observée régulièrement sur cette montée jusqu'au 29 mars (plusieurs observateurs).

Épervière boréale: Un individu a été observé régulièrement, du 13 février au 20 mars, dans un champ situé en bordure du marais du sentier de la digue aux Aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François, à Dundee (plusieurs observateurs). La plupart des observations ont été faites à partir de la montée Murchisson et de la route 132.

Hibou des marais: Un premier individu a été observé, le 9 février, perché dans un arbre en bordure du rang Sainte-Marie Est, à Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (S.H.). (SUITE)...

...(SUITE) Un deuxième individu a été observé le 24 février, d'abord au sol, puis perché sur un piquet de clôture, à l'intersection du chemin Carrefour Front et de la montée Leblanc, à Godmanchester (C.M.). Un troisième individu a été vu le 28 février, perché dans un arbre bordant le chemin Neuf entre la montée Murchisson et le chemin Stuart, à Saint-Anicet (P.B., M.M. et C.T.). Un quatrième individu, le plus populaire, a été abondamment observé du 3 au 9 mars le long de la montée Marsan, à Les Cèdres (plusieurs observateurs). Un dernier individu a été observé le 9 mars, perché sur un piquet de clôture, en bordure du boulevard Sainte-Marie à Salaberry-de-Valleyfield (R.F.).

Chouette rayée: Un individu a été observé régulièrement, du 20 février au 24 avril, perché dans un arbre ou sur un fil en bordure de la route 132, à Dundee. L'oiseau a été vu surtout dans les environs de la montée Watson et de l'entrée du sentier Piasetski, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs).

Dindon sauvage : Des groupes familiaux (jusqu'à 75 individus) ont été observés (SUITE)...

(SUITE)... de novembre à mars à Saint-Stanislas-de-Kostka, Huntingdon, Saint-Anicet et Dundee (plusieurs observateurs). Une trentaine d'individus ont été observés de novembre à avril en bordure de l'autoroute 20, près du chemin Saint-Émmanuel, à Côteau-du-Lac (plusieurs observateurs).

Perdrix grise: Jusqu'à 12 individus ont été observés, en février et mars, dans les champs bordant les chemins Sainte-Julie et Sainte-Marie, à Sainte-Marthe (plusieurs observateurs). 18 individus ont été observés, en janvier et février, en bordure du chemin Saint-Émmanuel, à Côteau-du-Lac (plusieurs observateurs). Les oiseaux se tenaient du côté est du chemin, à la hauteur du chemin Chénier.

Pic à ventre roux: Un mâle adulte a été observé régulièrement en janvier, aux différentes mangeoires des résidences du chemin de la Rivière, à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).

Tourterelle turque: Un individu a été observé régulièrement, du 7 janvier au 8 février, le long de la montée Sainte-Marie, dans le village de Sainte-Marthe (plusieurs observateurs).

Merlebleu de l'Est: Jusqu'à huit individus ont été observés régulièrement, du 22 janvier au 14 mars, en bordure de la carrière du Chemin Carrefour Front, à Godmanchester (plusieurs observateurs). Cette carrière est située sur le chemin Carrefour Front, entre la montée Leblanc et le chemin Arnold, à Godmanchester.

Moqueur chat: Un individu a été observé les 13 et 14 février en bordure de la montée Watson, à Dundee (L.F. et A.Q.).

Carouge à tête jaune: Un mâle a été observé, du 7 au 31 janvier, au milieu d'une bande mixte de carouges à épaulettes et de vachers à tête brune, le long du chemin de la Rivière Nord, à Saint-Étienne-de-Beauharnois (plusieurs observateurs).

Mésange bicolore: Quatre individus ont été observés régulièrement, d'octobre à avril, à des mangeoires du chemin de la Baie et de la rue des Villas, dans le secteur de Hungry Bay, à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).

Plectrophane lapon: Deux individus ont été observés, en janvier et février, au milieu d'une bonne centaine de plectrophane des neiges se nourrissant le long de la montée Chénier pas très loin de son intersection (SUITE)...

...(SUITE) avec le chemin de la Rivière Rouge, à Saint-Clet (plusieurs observateurs). En mars, jusqu'à 11 individus ont été observés le même jour, en bordure du rang Sainte-Marie Est, à Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs).

Vous voulez signaler vos observations?

Contactez Denis Gervais au (450) 371-6514 ou Alain Quenneville au (514) 425-5499.

OBSERVATEURS :

P.A. :	Philippe Aubé
P.B. :	Pascale Berthe
D.B. :	Dominique Blanc
S.D. :	Samuel Denault
L.F. :	Louise Falcon
R.F. :	Régis Fortin
F.H. :	Frédéric Hareau
S.H. :	Sylvie Huet
M.J. :	Michel Juteau
M.M. :	Marieta Manolova
P.M. :	Pierre Masse
B.McF. :	Betsy McFarlane
C.M. :	Christiane Meloche
A.Q. :	Alain Quenneville
D.T. :	Denis Tétreault
C.T. :	Chantal Trudel
J. de V. :	Jacques de Villers



ADRESSES ET NUMÉROS À RETENIR

Activités	Denis Gervais	(450) 371-6514
Trésorerie	Réal Leduc	<i>administration@sofaso.com</i>
Faits saillants	Alain Quenneville	(514) 425-5499
Révision eBird	Régis Fortin	(450) 601-5027
S.O.S Braconnage	1-800-463-2191	



Pensées

Ornithologiques

Par *Jacinthe Carrière*

Quel est votre chant d'oiseau préféré?

Si l'on me demandait de choisir, je ne saurais vraiment pas quoi dire. Il y en a tellement, et ils sont tous magnifiques à leur façon... cependant, je peux affirmer qu'il y en a qui occupent une place particulière dans mon cœur. Notons par exemple le chant de la mésange, celui du carouge (vous l'aurez deviné, je parie), mais aussi celui du cardinal, ainsi que le chant estival du merle... j'adore aussi la mélodie compliquée que chuchote savamment le roitelet à couronne rubis, ainsi que les douces musiques sifflées des parulines, toutes espèces confondues. Et que dire du chant mensonger du moqueur chat...

Pour les Pensées Ornithologiques de ce numéro, voici donc une petite ode aux chants d'oiseaux. Parce que jamais je ne me lasse d'ouvrir la fenêtre pour la première fois au mois de mars afin d'entendre la nature redevenue bruyante après tout un hiver de silence.

Sur ce, bonne lecture, et joyeux printemps!

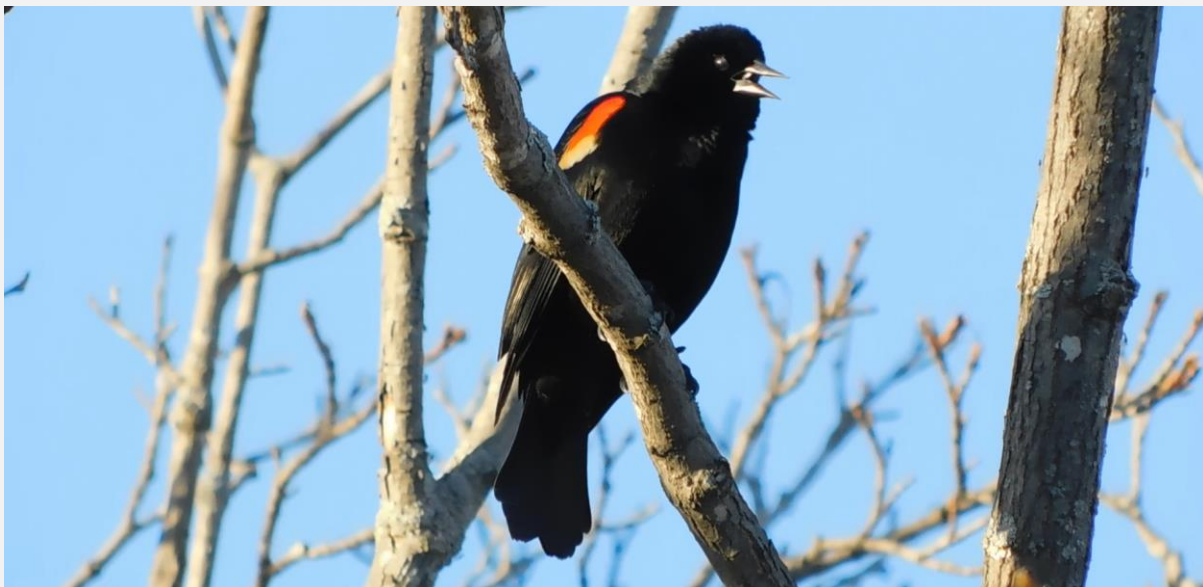
Jacinthe Carrière

Chants du printemps

Marchant d'un pas sûr sur les sentiers encore généreusement enneigés de l'Île Saint Bernard, en ce jour du 3 mars, j'écoute attentivement les sons environnants pour dépister une présence aviaire. Très vite lors de mon excursion, je suis surprise d'entendre un chant familier. Au loin fait résonner la forêt le chant que j'adore...

Konk-a-lee! Konk-a-lee!

Incroyable! À peine le mois de mars et déjà s'évertue le carouge à épaulettes à siffler sans retenue son délicieux chant! C'est pour moi le signe que le printemps est commencé! Je sautille de joie. Bientôt leur chant emplira l'air et par dizaines nous les verrons psalmodier!



Ce chant est d'une beauté sans pareille. Il raconte le printemps; l'air qui se réchauffe, les arbres qui se préparent à faire naître de leurs bourgeons des milliers de feuilles, l'eau qui coule dans les rues, la neige qui fond, l'odeur de l'humidité et de la terre qui embaume l'atmosphère encore frais...

Quand j'entends chanter les carouges, je me revois, en veste et souliers, chassant ça et là une mouche à peine réveillée, arpenter l'herbe brunie à guetter les oiseaux.



Ce chant nous raconte tant de choses; il dit que les carouges sont prêts à débiter leur saison de reproduction, que le printemps est à notre seuil; il nous dit : réveillez-vous, c'est le printemps! Voyez la nature revivre! Renaître de la neige et du froid! C'est ce sentiment qui m'anime à chaque fois que j'entends cette magnifique note suivie d'un trille des plus merveilleuses. Un peu plus tard, je crois entendre quelques petits chants timides d'un merle d'Amérique. Je ne peux cacher mon étonnement : déjà? Ahurissant!

CORTÈGES DE MIGRATEURS

Plusieurs jours plus tard, le matin, j'ouvre la porte pour vérifier la température. Et soudain, avec l'air

frais pénètre dans la maison endormie un grand concert qui éveille toutes les âmes.

Ab-bank! Ab-bank! Ab-bank! Ab-bank! Ab-bank! Ab-bank! Ab-bank! Ab-bank! Ab-bank! Ab-bank! Ab-bank! Ab-bank! Ab-bank!

C'est un cortège de bernaches du Canada! Ces cris poussés à l'unisson dans un magnifique désordre sont la typique bande-son du printemps, alors que les bernaches migratrices reviennent sous nos contrées. Parfois, les rassemblements aériens sont sidérants par le nombre d'individus qui les composent, et leurs haltes dans les vastes champs peuvent en accueillir des quantités tout aussi impressionnantes, alors qu'elles arpentent les herbes hautes en cancanant à l'unisson. Et souvent, on voit un autre groupe arriver et joindre sa voix au groupe déjà présent.

Un printemps, j'ai pu observer un passage de plusieurs groupes absolument impressionnant : je crois que j'aurais pu compter une centaine, ou plus encore peut-être, de bernaches! Je me tenais,

humaine clouée au sol, sous ces grands groupes d'oiseaux dodus cancanant tous au-dessus de ma tête, ahurie et les yeux remplis d'émerveillement.

TERRITOIRES ET COURS ANIMÉES

Tôt dans la saison, les mésanges s'affirment déjà pour les territoires en lançant leurs doux petits *pi-tuu! Pi-tuu!* Un bref petit chant territorial pour ce petit oiseau qui a passé l'hiver à faire de discrets *chi-ka-dee* à ma mangeoire, accompagnées de sittelles.

Plus le printemps progressera, plus les chants que portera le vent seront variés. Déjà retentit la superbe mélodie du cardinal rouge; *pui-pui-pui-pui-pui-pui-pui-piou-piou-piou-piou...* *pi-pou, pi-pou, pi-pou, pi-pou-pi-pou-pi-pou-pi...* L'un de mes chants préférés.

Pi, pou-pi, pou-pi-pou-pi-pou-pi-pou-pi-pou-pi... Ainsi continue-il inlassablement... au grand bonheur de ma personne, qui adore sortir de la maison pour rafraîchir mon âme de cette merveilleuse mélodie. Et parfois, il chante aussi *bui, bui-bui-bui-bui-bui-bui-bui-bui!*

Et j'ai mentionné le merle, qui arrive en plus grand nombre peu après le début du printemps, pour aussitôt être fidèle à son habitude et venir arpenter notre pelouse, et ce, même s'il faut enjamber quelques petits tas de neige sale qui refuse de fondre de sitôt.

Son chant me rappelle les soirées d'été : *tiép-tiép-tiép-tiép-tiép-tiép!* *Pi-wen-pi-wi-pi-wen-pwi!* *Pi-wen-pi-wi-pi-wen-pwit!* Quelle extase que de l'écouter ainsi chanter, même si c'est à cette heure habituellement que les moustiques s'acharnent sur mon frêle épiderme! Et souvent il le fait à découvert, me laissant généreusement admirer son ventre rouge brique alors que son bec jaune vif remue gracieusement pour laisser sortir cette belle mélodie...

La bande-son agréable des soirs d'été... Cela me fait toujours rêver!



CRIS DE CORDE À LINGE

En cette saison de renouveau arrivent également les quiscales bronzés, qui sont souvent les mal-aimés de l'ornithologie. Au contraire de nombre de mes confrères ornithologues, j'aime les quiscales. J'aime leur vif œil jaune, leur plumage aux reflets d'une grande beauté et leur rudesse. Le 10 mars 2020, j'ai la bonne surprise d'apercevoir mon premier quiscale du printemps, en matinée, alors qu'il picorait les graines tombées de la mangeoire!

Ces oiseaux grincent plutôt qu'ils ne chantent. *Krain! Krain! Krain! Pii! Pii! Krain!* Tout le groupe s'y met dans l'arbre, bien haut perché. Quel bonheur de les écouter grincer.

Écouter les cris des quiscales m'apporte autant de joie et de légèreté que d'écouter le doux chant de la paruline jaune. Les quiscales grincent avec plus de grâce que nous ne pourrions jamais grincer. C'est un talent qui se doit de leur être reconnu.



D'aucuns n'apprécient pas beaucoup le cri retentissant du geai bleu. Personnellement, j'adore ce cri. Il me rappelle cet oiseau magnifique arborant la couleur des cieux, cet oiseau sûr de lui et énergique que j'aime beaucoup. Lorsqu'on l'entend, ouvrons les yeux : un geai bleu pourrait bien passer à toute vitesse devant nous dans la seconde qui suit.

Et sachez également qu'il ne fait pas que crier! Il a aussi un bref chant reconnaissable : il s'apparente au glissement d'une corde à linge! C'est un chant très amusant, aspect accentué par la petite danse qu'il exécute avec une apparente excitation.

Yi-lik yi-lik! Yi-lik yi-lik! fait-il en se remuant de haut en bas de manière guillerette.



SIFFLÉES, SIFFLANTES

Et il y a le magnifique chant de l'assidu bruant chanteur, qui chante avec autant de zèle que moi-même j'écris. Ces notes répétées et aigües sont fort agréables à écouter, surtout quand le chanteur se trouve bien à découvert, nous permettant de l'admirer s'égosiller... Et aussi le chardonneret jaune, qui chante quelques notes sifflantes et dansantes, ainsi que le roselin familier, qui a un chant si merveilleux... Qui fait sourire n'importe qui l'entend soudainement, comme venant de nulle part! Parfois il retentit de l'autre côté de la fenêtre, et je ne sais pas où est l'oiseau...

Et que dire du chant mêlant et étonnant du moqueur chat! Imitant tour à tour le merle



l'écoute des chants d'oiseaux. On dirait que ces sons, tantôt mélodieux, tantôt cacophoniques, m'amènent dans un état d'émerveillement, de joie intense; je sens mon cœur devenir léger, mes pensées claires et frivoles; j'ai l'impression de méditer, d'être dans la nature, d'écouter son pouls.

Les chants d'oiseaux, écoutés lors de longues et froides journées d'hiver, me ramènent aux printemps heureux où je les ai enregistrés, me propulsent dans un monde naturel et me rappelant que ce monde s'ouvrira de nouveau bientôt à moi et à mes sens endormis.

PROMESSE D'UN PRINTEMPS DE RETROUVAILLES

Lorsqu'il fait froid et gris et que les âmes attendent toutes le printemps avec une impatience très peu dissimulée, j'aime penser aux oiseaux qui entreprennent la dure migration pour revenir chanter ici. Ils sont en route, au-dessus des villes, au-dessus des océans, au-dessus des champs. Ils sont en route. Ils savent où ils doivent aller pour chanter une saison de plus.

Oui, ils savent où aller.

Pour venir clamer des notes poétiques à plein poumons, de bon matin, bec grand ouvert et ailes frémissantes, afin de séduire leurs pairs, et, indirectement et sans le vouloir, séduire mon cœur,

qui est déjà bien amoureux de leurs notes et de leurs cris.

Un carouge lance sa trille saisonnière.

Mes pensées s'envolent aux côtés de l'oiseau et mon cœur les rejoint. 🐦



Jacinthe Carrière; Pensées Ornithologiques.

LE DÉCOMPTÉ DE NOËL

(20 DÉCEMBRE 2020)

QCSE - St-Timothee



Recensement des oiseaux de Noël Christmas Bird Count

<http://www.bsc-oc.org/volunteer/bc>



Legend Légende

Christmas Bird Count boundary	Limite du Recensement des oiseaux de Noël
Expressway or highway	Autoroute ou route nationale
Regional or local road	Route régionale ou locale
Rail line	Chemin de fer
Utility corridor	Ligne de transport d'énergie
Contour line (m)	Courbe de niveau (m)
Watercourse	Rivière ou ruisseau
Deciduous forest (dense)	Forêt de feuillus (dense)
Deciduous forest (open)	Forêt de feuillus (ouvert)
Coniferous forest (dense)	Forêt de conifères (dense)
Coniferous forest (open)	Forêt de conifères (ouvert)
Mixedwood forest (dense)	Forêt mixte (dense)
Mixedwood forest (open)	Forêt mixte (ouvert)
Swabland	Milieu sabbotif
Wetland	Milieu humide
Other forest / woodland	Autre forêt
Grasslands, sedges or herbs	Graminées, de carex, d'herbes
Barn or sparsely vegetated	Densité sec ou végétation clairsemée
Agriculture / open country	Milieu agricole
Developed area	Zone développée
Snow / ice	Neige / glace
Water	Eau
Unclassified	Non classifié

Topographic data / Données topographiques
© Natural Resources Canada / O Ressources naturelles Canada
Cartographic production by Bird Studies Canada - birdmap@birdscanada.org
Production cartographique par Etudes d'Oiseaux Canada - birdmap@birdscanada.org

In Canada, the Christmas Bird Count is coordinated by Bird Studies Canada in partnership with the National Audubon Society. Au Canada, le Recensement des oiseaux de Noël est coordonné par Etudes d'Oiseaux Canada en partenariat avec la National Audubon Society.

© Bird Studies Canada and National Audubon Society 2016. © Etudes d'Oiseaux Canada et la National Audubon Society 2016.



February 2016 / Février 2016

Ci-dessus : l'aire couverte par le décompte.

Espèces/Zones	A	B	C	D	E	F	H	I	TOTAL
BERNACHE DU CANADA	2814	100	38	418			70		3440
BRUANT À GORGE BLANCHE		1							1
BRUANT HUDSONIEN	3	11	43	1	1	9		6	74
BUSE PATTUE				3		1		1	5
BUSE À QUEUE ROUSSE	2	2		1	1	4	1	2	13
CANARD COLVERT	30		56	2		6	1		95
CANARD NOIR	3		6						9
CARDINAL ROUGE	17	7	1	15		3	2	2	47
CAROUGE À ÉPAULETTES		15					4		19
CHARDONNET JAUNE	5			34		18	2		59
CORMORANT À AIGRETTES			2						2
CORNEILLE D'AMÉRIQUE	127	14	4	14	11	23	15	20	228
DINDON SAUVAGE			1	1		14		45	61
DURBEC DES SAPINS							1		1
ÉPERVIER BRUN							1		1
ÉPERVIER DE COOPER								1	1
ÉTOURNEAU SANSONNET	101	50			140	179	64	400	934
FAUCON ÉMERILLON								1	1
FILIGULE À COLLIER			1						1
FILIGULE À TÊTE ROUGE				1					1
FILIGULE MILOUINAN	4		1	1					6
GARROT À OËL D'OR			2	26					28
GEA BLEU	11	10		14	7	26	20	25	113
GÉLINOTTE HUPPÉE				1					1
GOÉLAND ARGENTÉ	11		16	1					28
GOÉLAND À BEC CERCLÉ				1					1
GRAND CORBEAU	2		2	1			1	2	8
GRAND HARLE	28		38	21			1		88
GRAND PIC	1	1				2		1	5
GRIMPEREAU BRUN			1	1					2
HARLE COURONNÉ	5		7	4					16
HARLE HUPPÉ	1			2					3
JUNCO ARDOISÉ	2			28	12	4	14	15	75
MACREUSE À AILES BLANCHES	1								1
MERLE D'AMÉRIQUE	1	1							2
MÉSANGE BICOLORE				1					1
MÉSANGE À TÊTE NOIRE	40	7	9	35	4	18	14	30	157
MOINEAU DOMESTIQUE	68	30		42	22	116	6	25	309
OIE DES NEIGES	308	200	265	214			3500		4487
OIE DOMESTIQUE		4							4
PETIT FILIGULE			1						1
PIC CHEVELU	3		1	2		1	1	2	10
PIC MINEUR	9	3		6	1	2		1	22
PIC FLAMBOYANT	1								1
PIE-GRIÈCHE BORÉALE			1					1	2
PIGEON BISET	202	112		147	130	155	60	154	960
PLECTOPHANE DES NEIGES		100							100
PLONGEON HUARD			1						1
Pygargue à tête blanche			2	1					3
ROSELIN FAMILIER	6					12			18
SITELLE À POITRINE BLANCHE	8	1		3	1	2	1	4	20
SIZERIN BLANCHÂTRE				2					2
SIZERIN FLAMMÉ		70	14	552		105	100	20	861
TOURTERELLE TRISTE	9			9	1	16	6		41
VACHER À TÊTE BRUNE	2	12		10	2	450		150	626
NOMBRE D'INDIVIDUS	3825	751	513	1615	333	1166	3885	908	12996
NOMBRE D'ESPÈCES	31	22	24	32	13	21	21	22	54

Page suivante : les résultats.

ESPÈCES HORS DÉCOMPTE

EN GRAS= RECORD OU NOUVELLE ESPÈCE

PARTICIPANTS

	DISTANCE		TEMPS			ZONE
	PIED	AUTO	MANG	PIED	AUTO	
ALAIN HOGUE						
ALAIN QUENNEVILLE	2,5	75		75	336	A
RÉAL LEDUC		31			250	B
CÉCILE CHEVRIER	1,1	67		30	330	C
Danièle ULRICH	9	109	30	210	340	D
FRACINE DORIAIRE		90			225	E
CHRISTIANE MELOCHE	1,3	50,4		40	275	F
NICOLE MESSIER		67			180	H
ALAIN P. TREMBLAY		50			130	I
LUC GONEAU	TOTAL	13,9		355	2066	
JASMINE CANTARA						
DENYSE SIMON						

RECORDS POUR LE DÉCOMPTE DE NOËL

En gras : espèces vues une seule fois

Alouette hausse-col	303	Crécerelle d'Amérique	6
Autour des Palombes	3	Cygne siffleur	11
Bernache du Canada	3634	Dindon sauvage	62
Bernache de Hutchink	3	Dur-bec des sapins	11
Bernache cravant	1	Épervier de Cooper	5
Bruant à g. blanche	18	Épervier brun	5
Bruant chanteur	23	Érismature rousse	2
Bruant des prés	1	Étourneau sansonnet	2955
Bruant des champs	1	Faisan de Colchide	1
Bruant des marais	1	Faucon pèlerin	2
Bruant familial	1	Faucon émerillon	2
Bruant fauve	1	Foulque D'Amérique	17
Bruant hudsonien	297	Fuligule à collier	31
Bruant vespéral	1	Fuligule à tête rouge	1
Busard des marais	5	Fuligule milouinan	13
Buse à queue rousse	17	Garrot à œil d'or	422
Buse pattue	10	Geai bleu	185
Canard branchu	1	Gélinotte huppée	16
Canard noir	196	Goéland marin	68
Canard colvert	1994	Goéland arctique	1
Canard chipeau	13	Goéland argenté	98
Canard d'Amérique	5	Goéland à bec cerclé	159
Canard pilet	1	Grand harle	521
Cardinal rouge	47	Grand corbeau	11
Carouge à épaulettes	102	Grand Héron	3
Chardonneret jaune	125	Grand Pic	5
Chouette rayée	1	Grand-Duc	2
Cormoran à aigrettes	8	Grèbe jougris	1
Corneille d'Amérique	639	Grèbe à bec bigarré	1

Grimpereau brun	5	Pie-grièche boréale	6
Gros-bec errant	95	Pigeon biset	2465
Harelde kakawi	4	Plectrophane des neiges	1704
Harfang des neiges	7	Plectrophane lapon	8
Harle huppé	8	Plongeon huard	7
Harle couronné	59	Pygargue à tête blanche	3
Hibou des marais	1	Quiscale bronzé	5
Jaseur d'Amérique	15	Quiscale rouilleux	5
Jaseur boréal	22	Roitelet à c. dorée	7
Junco ardoisé	601	Roselin pourpré	7
Macreuse noire	2	Roselin familier	272
Macreuse à ailes blanches	4	Sarcelle d'hiver	2
Macreuse à front blanc	1	Sittelle à p. blanche	24
Martin-pêcheur d'Am.	1	Sittelle à p. rousse	3
Merlebleu de l'Est	3	Sizerin blanchâtre	2
Merle d'Amérique	29	Sizerin flammé	861
Mésange bicolore	4	Sturnelle des prés	1
Mésange à tête noire	361	Tarin des pins	3
Moineau domestique	2393	Tourterelle triste	735
Moqueur polyglotte	1	Troglodyte de Caroline	1
Oie des neiges	6000	Vacher à tête brune	711
Oie de Ross	1		
Paruline jaune	1		
Perdrix grise	10		
Petit Duc maculé	2		
Petit Garrot	25		
Petit Fuligule	68		
Pic à ventre roux	1		
Pic chevelu	14		
Pic flamboyant	3		
Pic mineur	40		

Règlements et suggestions pour les activités

L'équipement

En plus de votre guide d'identification et de vos jumelles, assurez-vous de porter des vêtements et des chaussures de circonstance et de prévoir de la nourriture et des breuvages en fonction de la durée de l'activité.

Le covoiturage

Nous encourageons vivement le covoiturage lors des excursions. Il est de mise que chaque participant qui profitera de la voiture d'un autre lui verse une contribution de 0,05 \$ du kilomètre.

Les invités

Si vous avez un ami ou un parent qui s'intéresse aux oiseaux, vous pouvez l'inviter à participer à une activité sans obligation de sa part. Les frais sont de 5 \$.

Les enfants

L'observation des oiseaux est un magnifique loisir pour les enfants. Cependant, pour des raisons de sécurité, les jeunes de moins de 16 ans devront être accompagnés d'un adulte.

Votre accompagnateur

Votre accompagnateur est là pour animer et diriger le groupe tout au long de la journée. N'hésitez pas à le questionner et à lui faire part de vos commentaires et suggestions. N'oubliez pas que votre guide est un membre qui a eu la gentillesse d'animer bénévolement votre excursion. Il est responsable des allées et venues du groupe et de l'application des règles d'éthique.



Vous aimez les oiseaux ?

Abonnez-vous au magazine QuébecOiseaux !

La revue QuébecOiseaux est la seule revue québécoise entièrement consacrée à l'ornithologie. Il s'agit d'une revue sans but lucratif publiée par le Regroupement QuébecOiseaux.

Être abonné.e c'est :

- découvrir et partager la passion des oiseaux
- posséder un outil pédagogique et des références de qualité
- recevoir à domicile une revue exceptionnelle à un prix abordable
- aider à faire connaître et protéger les oiseaux du Québec

27

Je veux m'abonner au magazine QuébecOiseaux!

22,95 \$ - 4 numéros (1 an) Nouvel abonnement

39,95 \$ - 8 numéros (2 ans) Renouvellement

Nom :

Adresse :

Ville :

Code Postal :

Payable à : Regroupement QuébecOiseaux

Chèque Mandat poste MasterCard Visa

No de carte :

Date d'expiration :

Signature :

AIDEZ-NOUS À RECRUTER DE NOUVEAUX MEMBRES!

Vous connaissez un ami ou un parent qui cherche une activité de plein air à un prix abordable? Pourquoi ne pas lui parler de la SOFA? Seul ou en famille, la SOFA lui propose de partir à la découverte du merveilleux monde des oiseaux en compagnie de guides qualifiés. Se joindre à un club d'ornithologie lui permettra également de rencontrer d'autres personnes qui partagent les mêmes intérêts et d'échanger sur une foule de sujets reliés à la nature, la faune et la flore.

Eve-Emmanuelle Céré



COUPON D'ABONNEMENT À LA SOFA

NOM : _____ TÉLÉPHONE : (____) _____

ADRESSE : _____ CODE POSTAL : _____

VILLE : _____ COURRIEL : _____

NOMBRE DE PERSONNES DANS LA FAMILLE : _____ (Coût annuel de 25 \$)

Cochez s'il y a lieu: « Je refuse que mes coordonnées soient divulguées à d'autres organismes. »

La contribution annuelle pour adhérer à la SOFA est de 25 \$. Votre adhésion est familiale, c'est à dire qu'elle s'applique à votre conjoint (e) ainsi qu'à vos enfants résidant à la même adresse.

Veuillez nous faire parvenir cette fiche d'adhésion ainsi que votre chèque à l'adresse suivante :

SOFA, 222, RUE ALPHONSE-DESJARDINS, SUITE 202
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD (QUÉBEC) J6S 2N9

Visitez notre site Internet www.sofaso.com